

## Questionner les images et le chaos du monde

/// Deux duos d'artistes exposent en commun à Friart.

/// *Once in a hundred years* questionne le statut de l'image.

/// Visite immersive entre chaos et questionnements.

ÉRIC BULLIARD

**ART CONTEMPORAIN.** C'est une forme de chaos. Presque oppressant, un peu angoissant, totalement fascinant. Nous sommes au cœur de la nouvelle exposition de Friart, *Once in a hundred years* (jusqu'au 28 juillet). Dans le noir, entouré d'images qui se superposent et défilent à l'infini. Des projections et des sons qui disent le monde, mais d'une étrange manière détournée.

La Kunsthalle de Fribourg a invité deux duos d'artistes, pour cette collaboration inédite, présentée en même temps au Lumiar Cité de Lisbonne. D'une part, les Russes Sid Iandovka et Anya Tsyrlina, qui se sont connus par la musique punk, dans les années 1980, et mènent une carrière que le directeur Nicolas Brulhart qualifie d'«underground». C'est leur première exposition dans un centre d'art contemporain, mais ils ont une certaine recon-

naissance dans le cinéma expérimental.»

Les Américains Leslie Thornton et Thomas Zummer sont pour leur part des figures majeures, depuis près de cinquante ans, de ce même cinéma expérimental. La première est d'ailleurs exposée au MoMa de New York, c'est dire. Quant au second, philosophe et artiste, il fait partie de ces nombreux Américains marqués par l'enseignement de Jacques Derrida. Il a également été l'assistant de Michel Foucault. C'est (aussi) dire.

Les œuvres de Thomas Zummer ouvrent l'exposition, en particulier des dessins au fusain à partir de photographies. Comme ses portraits de robots, qui jouent sur un paradoxe, souligne Nicolas Brulhart: le portrait dessiné cherche traditionnellement à capter la personnalité des modèles, souvent des nobles ou, en tout cas, des gens importants. En transposant cette pratique aux robots, Thomas Zummer pose une question centrale dans son art, celle du statut et du sens de l'image.

### Une autre réalité

De même avec ces bombes tombant d'un avion. Intitulé *Dessin d'un infime moment d'une caméra de canon de 16mm montrant des bombes tombant vers 1942*, l'œuvre fige un mouvement. «C'est une image réaliste d'une scène impossible à voir dans la réalité,

sauf à travers des photos», relève Nicolas Brulhart. Plus loin, Thomas Zummer s'est emparé du bâtiment du siège de l'ONU, à New York. Son dessin le fait tourner, comme sur un tourne-disque, avec toute la force symbolique que peut avoir ce mouvement.

Après ce sas d'entrée limpide, nous voici donc au cœur de l'expo, immergés dans un chaos sombre. Ici, les films de Sid Iandovka/Anya Tsyrlina s'entremêlent à ceux de Leslie Thornton. Là encore, souligne Nicolas Brulhart, l'installation questionne le statut de l'image, plus spécialement de sa surabondance contemporaine.

Pas de narration classique sur ces écrans multiples, pas de début ni de fin, mais des impressions, des éclats, des collages. Naît alors une autre réalité, faite de rêves, de peurs, de mystères. Du noir et blanc, surtout, des sons industriels et des forêts, des usines, des vues du cosmos... Le vent dans les feuilles, la fumée des cheminées, des formes indéfinissables. De quoi susciter une fascination quasi hypnotique.

### Privés de la moitié

Comme un second sas, la petite salle du fond expose deux postes de télévision où défilent des images de Sid Iandovka et de Leslie Thornton. Selon un processus classique de l'art contemporain, la mise en parallèle (ou la collision) de ces films sans lien entre eux surprend et

pousse à la réflexion. Nombre de ces images sont issues de caméras de surveillance et invitent à s'interroger sur leur rôle dans la société. La charge symbolique se fait parfois évidente, par exemple avec ce garçon au T-shirt de Superman qui essaie des talons aiguilles.

En plus de *Once in a hundred years*, Friart expose, à l'étage, *Free*, de l'artiste belge Sara Deraedt. Le hasard a voulu que l'invitation de Nicolas Brulhart tombe en même temps que celle du Kunstverein de Freiburg, en Allemagne. Les deux expositions *Free* ouvrent en parallèle et jouent sur l'absence d'une moitié d'exposition.

«Je voulais travailler hors de moi-même et j'ai trouvé l'impulsion pour le faire dans la rencontre avec les travaux d'autres artistes», explique Sara Deraedt dans une note d'intention. L'essentiel de cette exposition dépourvue se fonde sur une sculpture de l'Ecoisaise Morag Keil, *Baby being born out of a computer*.

### Déshumanisation

Dans une série de photos, Sara Deraedt présente à son tour des bébés naissant d'un ordinateur. Ou plutôt des bébés avant et après la naissance, qui interrogent à la fois sur la solitude, le fait de donner la vie ou pas, sur la déshumanisation de la société...

Deux autres œuvres complètent cette exposition, une installation, *Private life*, qui

s'appuie sur *Le pouf*, de l'Allemande Marianne Berenhaut, et *Wall*, des rideaux rouges qui reprennent un dispositif imaginé par l'Américain Pope.L, jouant sur la légèreté et la puissance. Comme un hommage, puisque cette figure de l'art contemporain est décédée en décembre dernier. ■

www.friart.ch

### Entrée libre à Friart

Depuis quelques semaines, l'entrée à Friart est gratuite. Ce changement, rendu possible «grâce au soutien de la Banque cantonale de Fribourg», doit lui permettre de «renforcer encore son ouverture sur la ville et le canton, et d'accueillir une plus grande diversité de visiteur-euse-s», indique la Kunsthalle dans un communiqué. Depuis sa fondation en 1981, Friart a présenté plus de 500 artistes et 300 expositions, avec l'accent sur «des formes artistiques contemporaines faisant écho aux enjeux sociétaux de notre temps». La gratuité entre dans sa volonté de se rendre accessible au plus grand nombre, qui passe également par des visites commentées, des actions de médiation pédagogique ou encore des activités parallèles. EB



Au cœur de l'exposition, des projections multiples et superposées créent un fascinant écho du monde. GUILLAUME PYTHON

## Fin de saison aux couleurs espagnoles

**CONCERT.** La saison touche à sa fin, aussi bien pour les Rencontres Guitares que pour la Société des concerts de la ville de Bulle: toutes deux s'associent pour un dernier concert avant l'été. Ce dimanche, la chapelle Notre-Dame de Compassion accueillera le Quatuor Byron et le guitariste Matteo Mela, qui proposeront un programme aux couleurs essentiellement espagnoles.

Né à Imperia (Ligurie), Matteo Mela enseigne au Conservatoire populaire de musique, à Genève. Avec le Mela-Bandini Duo (1991-1998), puis avec SoloDuo (formé en 2002), il a joué dans le monde entier et dans les salles

les plus prestigieuses, du Carnegie Hall de New York au Konzerthaus de Vienne. Sa discographie comprend aussi bien des sonates de Scarlatti et Beethoven que la musique pour guitare d'Astor Piazzolla. Les mélomanes bullois ont déjà pu l'entendre en 2012 et en 2021.

Quant au Quatuor Byron, il a vu le jour sous l'impulsion de Gabor Takacs-Nagy, professeur des quatre musiciens à la Haute Ecole de musique de Genève. Wendy Ghysels (premier violon), Coralie Devars (violoncelle), François James (deuxième violon) et Robin Lemmel (alto) y ont obtenu leur master de quatuor à cordes en 2010.

Depuis, cette formation s'est produite dans de nombreux festivals, ainsi que sur les ondes d'Espace 2, de France Inter ou encore de France Musique.

### Du disque au concert

Ce concert bullois est intitulé *Souvenirs d'Espagne*, qui reprend le titre d'un album du Quatuor Byron et de Matteo Mela, sorti l'année dernière. Le programme comprend *La oracion del torero Op. 34* et la *Serenata op. 87* de Joaquín Turina (1882-1949), compositeur né à Séville et resté marqué par ses origines andalouses.

Suivra le *Quintette avec guitare op. 143*, de Mario Castelnuovo-Tedesco

(1895-1968), qui a des parfums plus italiens. Le compositeur florentin était toutefois proche de l'Espagne, ne serait-ce que par sa longue amitié avec le guitariste Andrés Segovia. Lui-même estimait que ce quintette était écrit «presque dans une veine schubertienne». La soirée sera encore complétée par le *Fandango* du *Quintette pour guitare et cordes G448* de Luigi Boccherini (1743-1805). EB

Bulle, chapelle Notre-Dame de Compassion, dimanche 9 juin, 17h. [www.rencontresguitares.ch](http://www.rencontresguitares.ch), [www.concerts-bulle.ch](http://www.concerts-bulle.ch). Réservations: [www.bulledeculture.ch](http://www.bulledeculture.ch), 026 913 15 46



Matteo Mela et le Quatuor Byron vont clore la saison des Rencontres Guitares et de la Société des concerts.

### En bref

#### ÉBULLITION

##### Les Improvisables en haute définition

Pour clore leur saison, ce samedi à Ebullition (20h 30), Les Improvisables proposent un concept original et inédit à Bulle. Intitulée *4K*, la soirée comprendra de l'improvisation théâtrale, mais aussi du théâtre d'objet (improvisé lui aussi) filmé par Anita Rodriguez et projeté en direct sur un écran. Réservations par mail, [resa.improvisables@bluewin.ch](mailto:resa.improvisables@bluewin.ch). [www.ebull.ch](http://www.ebull.ch), [www.improvisables.ch](http://www.improvisables.ch). EB

#### BULLE

##### Soirée hip-hop à Ebullition

L'un est belge, l'autre français. Isha et Limsa d'Aulnay se connaissent depuis longtemps, mais leur amitié n'a donné lieu à un vrai projet commun que récemment: après quelques duos épars, les deux rappers ont sorti en décembre dernier l'album *Bitume Caviar*. Ce vendredi (21 h), ils viendront le présenter sur la scène d'Ebullition. En première partie se produira le Fribourgeois 777Christos, qui dévoilera son nouveau projet solo, *Mieux que beaucoup*. EB

#### ÉQUILIBRE

##### L'OCF en concert avec un violoniste russe

Pour son sixième concert de la saison, ce jeudi à Equilibre (20h), l'Orchestre de chambre fribourgeois sera dirigé par le chef d'origine bernoise Philippe Bach et accompagnera le violoniste russe Ilya Gringolts. Né en 1982 à Saint-Petersbourg, professeur à la Haute Ecole de musique de Zurich, celui-ci interprétera le *Polyptyque pour violon et deux orchestres de chambre* de Frank Martin, composé à l'origine pour Yehudi Menuhin. Le programme sera complété par *Fuga (2. Ricercata) a 6 voci* tiré de *Das Musikalische Opfer BWV1079/5* de Jean-Sébastien Bach, *Brücken zu Bach* de Giya Kancheli et la *Symphonie Nr. 2* de Robert Schumann. [www.ocf.ch](http://www.ocf.ch). EB

#### FRIBOURG

##### Un ancien ambassadeur en dédicace

Fribourgeois d'origine, Dominique Dreyer vient de sortir un livre sur sa carrière de diplomate: il a passé plus de vingt ans en Asie, dont seize en Chine et quatre au Japon. Il a également vécu quatre ans en Inde et a représenté la Suisse en Mongolie, en Corée du Nord, au Népal et au Bhoutan. Son ouvrage, *A l'ombre de l'Asie - Impressions et rencontres (1974-2008)* paraît aux Editions Livre-Alphili. Dominique Dreyer le présentera ce jeudi à la librairie Albert le Grand, à Fribourg, dès 18h 45, à l'occasion d'un moment d'échanges et d'une séance de dédicaces. EB